

Le wiaouti et le bourrao



Ce conte a été écrit par les élèves de CE2/CM1 de l'école catholique de OUARE.
Enseignante : Véronique BOUANOU



L'ouvrage a été réalisé sous la coordination de Gilles Reiss,
référent pédagogique au service des actions éducatives
de la province Nord.

Tél. : 42 72 27 – E-mail : g.reiss@province-nord.nc

Préambule

Dans le cadre du concours « Écrire et raconter ensemble », les élèves de CE2/CM1 de l'école catholique de Ouaré vous propose ce conte intitulé « Le niaouli et le bourao ».

À travers ce conte inventé avec la maîtresse, différentes notions ont été abordées autour du thème de la case, notamment la notion de cercle, de mesure de longueur, le vocabulaire lié aux matériaux nécessaires à la construction en langue fwâi (de Hyehen) et surtout une valeur importante, le RESPECT entre chacun.

Bonne lecture à tous.



C'était il y a longtemps, l'histoire de deux arbres qui s'appelaient Niaouli et Bourao. Ces deux amis très proches vivaient ensemble à la montagne. 🗨️

Ils avaient de grandes feuilles qui les protégeaient de la pluie et du soleil.



Un jour, les deux amis, fatigués de se protéger du soleil et de la pluie avec leurs grandes feuilles, projetèrent de construire une case. Ainsi, le soir venu, Bourao et Niaouli se retrouvèrent autour du feu pour se réchauffer et programmer le travail du lendemain.

Ils décidèrent donc d'aller couper le poteau central et d'autres poteaux pour le tour de la case. Après leur discussion, ils s'endormirent.

Le lendemain, Niaouli alla réveiller Bourao encore profondément endormi :
« Lève-toi Bourao, nous allons couper le poteau central et les petits poteaux ! »
Bourao se retourna et dit : « Ahou ! Niaouli, j'ai mal à la tête ce matin. Je ne peux pas t'accompagner. »
Alors Niaouli partit seul dans la forêt rechercher les poteaux.



Tout en marchant, Niaouli vit le nombre de ses grandes feuilles diminuer. En effet, les branches des arbres qui poussaient le long du sentier, s'accrochaient sur ses feuilles et les déchiraient.

Il arriva dans la forêt et coupa les poteaux qui l'intéressaient.



Sur le chemin du retour, Niaouli sentit ses rameaux se dégarnir. Il pensa : « Ahouhouhou, mes pauvres feuilles ! »



Niaouli retrouva Bourao qui était encore couché. Il pensa que ce dernier était toujours malade et après avoir déposé le bois, il alla cuisiner.



Durant le dîner, Niaouli demanda à Bourao ce qu'ils devaient faire le lendemain. Bourao répondit :
« Nous avons déjà ramené le poteau central et les poteaux pour le tour de la case. Il nous faut maintenant couper les traverses. »
Niaouli fut d'accord pour retourner le matin suivant dans la forêt et rapporter les traverses.



Au deuxième jour de travail, Niaouli se leva et réveilla son ami : « Réveille-toi mon ami, on y va ! » À ces paroles, Bourao fit la grimace et dit à son fidèle compagnon : « Aïe aïe aïe ! Niaouli, j'ai mal aux yeux et si je vais avec toi, je risque de te retarder, je peux rester aujourd'hui ? » Niaouli accepta et prit, seul, le chemin de la forêt.



Au cours du trajet, il constata une nouvelle fois la perte de ses plus jolies grandes feuilles. Il eut beau faire attention mais rien n'y fit. De plus son feuillage commençait à changer de forme...



Dans la forêt, il coupa les traverses et les rassembla.
En redescendant le sentier, il observait ses feuilles qui devenaient de plus en plus petites et dures.



En retrouvant son ami encore couché, il comprit qu'il était toujours malade. Il cuisina de nouveau pour tous les deux, prépara de la soupe puis appela Bourao pour le dîner .

Pendant qu'ils buvaient leur potage, ils discutaient de ce qu'ils allaient faire. Bourao dit :

« Nous avons déjà coupé les poteaux et les traverses. Demain nous irons chercher les racines de palétuvier pour tenir la paille sur le toit de notre case. Et nous rapporterons aussi des lianes pour attacher les traverses. »

Une fois qu'ils eurent terminé de souper ils s'en allèrent dormir



Au lever du soleil, Niaouli réveilla son compagnon :

« – Hé, alors, Bourao, qu'est-ce que tu fais là ? Les racines de palétuvier nous attendent.

- Ouille Ouille Ouille ! Mon copain, ce matin je suis encore malade.
- Ah oui ? Que t'arrive-t-il ?
- J'ai mal au ventre ! Gémit Bourao.»



Un peu découragé, Niaouli quitta son ami et se rendit dans la mangrove pour couper des racines de palétuvier et cueillir des lianes.

À la fin de la journée il retourna chez lui avec les racines et les lianes accrochées à ses branches.



À son arrivée, il constata que Bourao paraissait en pleine forme. Il demanda : « Est-ce que tu vas mieux ? ». Bourao répondit que la bonne santé lui était revenue. Alors Niaouli lui proposa de faire cuire les ignames mais celui-ci refusa car il ne savait pas cuisiner.



Niaouli, déçu, s'exécuta encore une fois.
Pendant qu'ils dînaient, Niaouli dit à son ami :

« – Puisque tu es en forme, tu pourras venir m'aider demain, n'est-ce pas ?

– Bien sûr, il ne manque plus que les peaux de niaouli et la paille pour construire notre case.»

Puis ils se reposèrent au clair de lune.



Le lendemain, au moment de partir, Niaouli fut surpris de trouver son ami déjà debout, mais malheureusement avec un bandage sur les genoux, fait avec les lianes ramenées la veille.

« – Que s'est-il passé ? Lui demanda Niaouli.
– Dans la nuit, j'ai entendu un bruit bizarre et je me suis précipité pour aller voir ce que c'était. Mais dans ma hâte, je me suis pris les pieds dans les lianes et je suis tombé. Je suis vraiment désolé, je ne pourrais pas t'aider aujourd'hui. »



Niaouli devint triste. Il partit donc seul, encore une fois, dans la montagne pour demander des peaux de niaouli à ses frères. Il leur expliqua sa volonté de construire une case pour son ami et lui. Ses frères acceptèrent de lui donner un peu de leurs peaux. Ensuite il alla couper des bottes de pailles.



La journée toucha à sa fin et Niaouli prit ses bottes de paille ainsi que ses peaux de niaouli et revint chez lui. Bourao l'attendait. Il lui proposa de boire de l'eau pour se rafraîchir. Niaouli dit à son ami :
« Voilà Bourao, tout le matériel dont nous avons besoin pour notre case est là. Demain nous allons nous mettre au travail pour la construction. »



Bourao acquiesça. Niaouli, si fatigué, n'eut pas la force de cuisiner et alla directement se coucher.



Aux premiers chants d'oiseaux, Bourao se leva,
prit l'épervier et alla pêcher.



Quand Niaouli se réveilla, il chercha son ami pour se mettre au travail et fut déçu par son absence. Finalement Niaouli construisit seul la case.

À l'heure du repas, Bourao fit son apparition.

Niaouli, furieux, lui demanda :



« – D'où viens-tu ?

– Du bord de mer où j'ai admiré les poissons.

– Ah oui ! Et pourquoi n'en as-tu pas pêché pour nous ?

– Heu heu heu ! J'ai oublié ! » répondit Bourao sur un ton presque moqueur.

Alors, Niaouli très énervé, le chassa de la montagne en lui criant :
« Eh bien maintenant, retourne au bord de mer et construis-y
donc ta maison ! »



Depuis ce jour, on trouve le niaouli dans la montagne
avec ses petites feuilles dures et le bourao au bord
de mer avec ses grandes feuilles.

Moralité

Des vrais amis sont des personnes qui s'entraident et qui prennent soin l'un de l'autre pour que ne se brise jamais leur amitié.



Remerciements

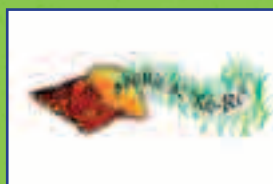
Nous remercions les intervenants de la médiathèque nord de Poindimié qui nous ont accueillis pour les ateliers, l'intervenant en art plastique et la directrice pour leur aide à la réalisation de notre projet qui fut de participer pour la première fois à ce concours « raconter et écrire ensemble ».





Achévé d'imprimer sur les presses d'Artypo

© Province Nord – BP 41 – 98860 Kohnê – Nouvelle-Calédonie



Maquette : Passion Graphique